

**PREMIERS STADES D'ACRAEA ZETES (LINNÉ)
(Lepidoptera Nymphalidae Acraeinae)**

Par D. BERNAUD* et J. PIERRE**

*26 cours de la Libération, 38100 Grenoble.

** MNHN, Entomologie, 45 rue Buffon, 75005 Paris

Summary. The description and illustration of the larva of *A. zetes* reared from the Cameroun.

La dixième édition du *Systema Naturae* de LINNÉ (1758) comprend la description de *Papilio zetes* ainsi que de cinq autres futurs *Acraea*. C'est en effet l'une des espèces parmi les plus communes et les plus connues d'Afrique. Sa zone de répartition est vaste et s'étend du Sénégal à l'Afrique du sud.

Cependant l'entité *zetes* a posé et pose encore de nombreux problèmes taxinomiques, tant le statut de certaines formes est sujet à controverse. Nous relevons dans la littérature de nombreux synonymes, émendations ou simple lapsus *calami* comme: *mycenaeva*, *zethes*, *zethea*, *zetis*,... De nombreuses races locales ont été décrites par les anciens auteurs (*menippe* du Sierra Leone, *jalema* d'Afrique centrale, *sidamona* d'Éthiopie, *rudolfi* du Kenya, *barberi* du Transvaal, *trimeni* de l'Afrique du sud-est) (ELTRINGHAM, 1912). Certaines traduisent une variation géographique de la mélanisation d'ouest en est, d'autres sont vraisemblablement de bonnes sous-espèces ou espèces. Très récemment encore, la forme de l'île Sao Tomé a été reclassée en sous-espèce *annobona* par D'ABRERA (1980), elle est tout à fait semblable au *sidamona* éthiopien! On peut parfois observer des spécimens camerounais présentant des caractères similaires (élevage BERNAUD, à Ebogo).

Quant à *A. acara*, souvent considéré comme sous-espèce orientale de *zetes*, on peut sans doute admettre qu'il s'agit d'une bonne espèce vicariante (prospecies), allopatrique ou parapatrique, avec des caractères non seulement constants, mais très marqués (OVERLAET, 1955).

A toutes ces entités composant le complexe "*zetes*" se rajoutent des espèces très proches, comme *oscari*, *chilo* et *hypoleuca* et même *A. turna* de Madagascar, ou encore *pseudolycia* (et sa forme *astrigera*), ainsi que *anemosa* ... Toutes ces espèces formant un clade très homogène d'*Acraea* (*Acraea*) sur le plan des structures génitales (PIERRE, 1987).

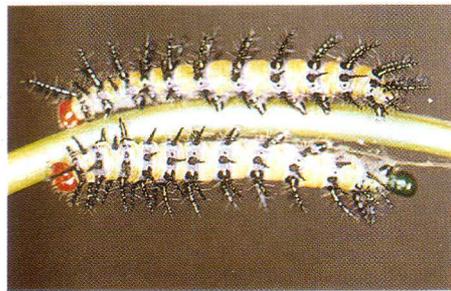
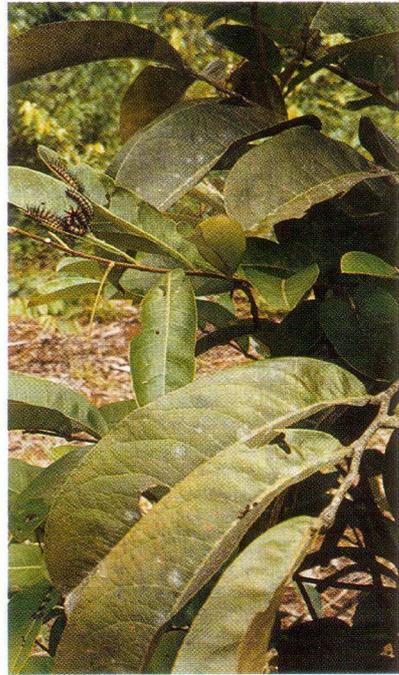
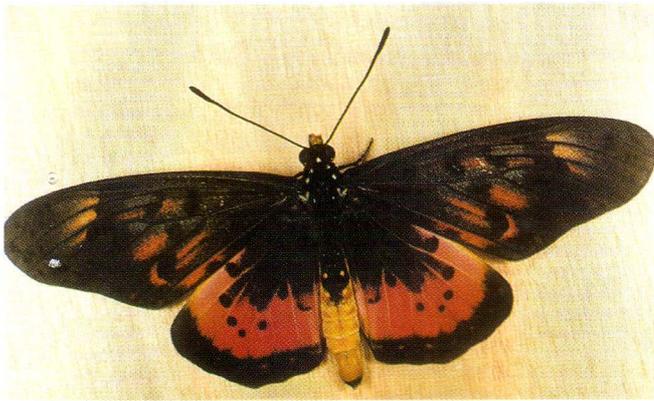
Acraea zetes ne pose pas de problèmes sérieux d'identification au Cameroun (sauf parfois, du fait d'une convergence d'habitus, avec *A. egina* et *A. pharsalus*...!) Cette espèce est y très commune et variable, souvent fort envahie de noir (f. *menippe*), parfois fort claire (f. *jalema*) comme un *sidamona* ou *annobona*. Elle a été capturée de l'ouest du Cameroun (Mt Rumpi, Mt Manengouba, Mt Bana, Mt Santa, Mt Cameroun) à l'est (Lipombe, Mouloundou, Yokadouma, Belabo), en passant par toute la région maritime (Douala, Edea, Kribi) et toute la région centrale (Eseka, Makak, Monatele, Yaoundé, Mfou, Ebolowa, Sangmelima). Elle semble absente seulement des régions sèches de l'Adamaoua et du nord.

C'est cette forme de base qui a principalement été élevée, sur plusieurs plantes différentes de la famille des Passifloracées (élevages D. Bernaud): sur *Barteria fistulosa*¹; (Ebogo, 91; Douala, 26/4/93; Kribi, 12/3/93, 6/6/93); sur *Adenia lobata* (Douala, 20/3/93; Mt Bana, 1/94); sur *Deidama* sp. (Douala, 5/5/93)². Auparavant, cette espèce a été élevée essentiellement sur *A. lobata*, voire *A. cissampeloides* ou *Tryphostemma zanzibaricum* Masters, également une Passifloracée (PIERRE & VUATTOUX, 1978). Elle a pu être également citée sur d'autres plantes (même une Acanthacée!), mais il doit alors s'agir de chenilles errantes du dernier stade, cas étonnamment fréquent chez cette espèce. Il semble que ces individus errants ne se métamorphosent jamais et, mis en élevage, finissent par s'étioler.

Adenia lobata forme parfois des plants importants et, avec ses larges feuilles charnues, reste un des mets favoris de nombre d'*Acraea* (*Acraea*). Nous avons pu ainsi observer un de ces vastes réseaux de lianes entremêlées réduites aux tiges, elles-mêmes grignotées jusqu'au bois par endroit, par des colonies mélangées, vivant en bonne entente, de quatre espèces aux grandes chenilles magnifiques: *Acraea* (*A.*) *egina*, *zetes*, *rogersi* et *umbra*.

(1) Voir photo en haut à droite de la planche qui accompagne le texte.

(2) Voir photo en bas à gauche de la planche qui accompagne le texte.



Description des premiers stades.

La chenille de *A. zetes* a été décrite pour la première fois par AURIVILLIUS (1893). ELTRINGHAM, dans sa monographie (1912), en donne une représentation (d'après un d'élevage fait à Lagos). Description et dessin concordent parfaitement avec nos élevages.

1- Oeufs et pontes:

Les oeufs sont blancs nacrés, avec parfois une teinte rosâtre. Ils sont toujours pondus très régulièrement espacés en une large plaque, soit sur les jeunes pousses de *Barteria*, soit au verso des larges feuilles des *Adenia lobata*.

2- Chenilles:

Les jeunes chenilles sont jaune terne à la naissance, la tête étant noire à l'éclosion. Le deuxième stade voit la couleur de base virer au marron sale. Au troisième stade des raies noires caractéristiques apparaissent au niveau des scoli.

La chenille adulte est aisée à identifier, tant son faciès est spécifique. La couleur de base est ocre jaune, tirant parfois sur le rouille. Chaque rangée de scoli est réunie par un anneau noir épais, qui donne à la chenille un aspect rayé. La tête est rouge. Les scoli sont noirs. Les vraies et fausses pattes sont noires.

3- Chrysalides:

La forme de la chrysalide est également bien marquée. La couleur de base est jaune clair ou blanchâtre. Le crémaster est rouille. Sur l'abdomen des bandes noires enserrant des taches rougeâtres. Les enveloppes des ailes sont finement rayées de noir. Le thorax et la tête présentent des dessins noirs sur le dessus et le dessous.

4- Notes complémentaires sur la biologie de l'espèce:

Comme toutes les chenilles d'Acrées, réputées toxiques, *A. zetes* est très grégaire à l'état larvaire. Avec sa robe bariolée, cette espèce paraît même accentuer ce comportement. Ces chenilles assez communes se trouvent en grand nombre au-dessus des larges feuilles de *Barteria* ou d'*Adenia*. Lorsque l'on s'approche, elles s'agitent toutes ensemble, par un mouvement synchronisé et saccadé caractéristique du genre, mais ici particulièrement accentué, et parviennent ainsi à paraître menaçantes. Tant qu'elles sont grégaires, et plutôt dans les premiers stades, elles filent des soies gluantes dans lesquelles elles s'entremêlent et agglutinent leurs excréments, sans vraiment former de nid (comme c'est le cas, en revanche, chez *Acraea bonasia*).

Cette espèce parasite une plante à fourmis (*Barteria*); néanmoins nous n'avons jamais trouvé simultanément chenilles et fourmis sur les mêmes plants, comme cela a été observé par ailleurs par l'un de nous (D.B.) pour *Acraea epiprotea*. Il semble bien que la présence des fourmis exclut tout parasitisme par les chenilles, au plus grand bénéfice pour la plante. Ceci est confirmé par des observations faites par les villageois camerounais.

Dans la zone maritime du Cameroun (notamment au sud à Kribi), l'espèce vole toute l'année, mais avec des fluctuations de population importantes. On ne la trouve qu'aux saisons pluvieuses en montagne (Mt Bana), ceci étant certainement lié au développement des plantes hôtes qui préfèrent les climats plutôt humides.

Bibliographie (chronologique):

- LINNÉ, 1758. - Syst. Nat., ed. 10: 487
 GODART, 1819 - Enc. Méth., 9: 236.
 ELTRINGHAM, H., 1912. - A monograph of the african species of the genus *Acraea* Fab. *Trans. Ent. Soc. London.*, 17, 83, chenille pl. 6, f. 5.
 AURIVILLIUS, C., 1893 - Ent. Tidschr. 14: 275, t. 4, fig. 4.
 AURIVILLIUS, C., 1898. - *Rhopalocera Aethiopica*, p 90.
 OVERLAET, F.-G., 1955. - Expl. Parc nat. de l'Upemba., fasc. 27: 82-83.
 D'ABRERA, B., 1980. - *Butterflies of the Afrotropical Region*. p. 144.
 PIERRE, J., 1987 - Systématique cladistique des *Acraea*, *Annl. Soc. Ent. Fr.*, (N.S.), 23 (1): 11-27.
 PIERRE, J. & VUATTOUX, R., 1978. - Les *Acraea* de Côte d'Ivoire. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 83 (1): 3-22